

Une cure de jouvence

Les grottes veulent rester le troisième site le plus visité du Pays Basque. La preuve.

Publié le 18/06/2013 à 06h00
Par **Arnaud Dejeans**

© www.sudouest.fr 2013



Les nouveautés des grottes ont été présentées vendredi lors de l'inauguration officielle. (PHOTO A. D.)

Ce n'est pas parce que les grottes de Sare ont deux millions d'années au compteur qu'elles n'ont pas le droit à un petit lifting. Cette fois, la facture du coup de bistouri s'élève à 100 000 euros (1).

En attendant d'autres travaux à l'accueil, qui rendront plus visible le restaurant aux randonneurs de l'Atxuria et de Zugarramurdi, les responsables du troisième site le plus fréquenté du Pays basque (derrière la Cité de l'océan et le petit train de la Rhune) ont totalement repensé la visite guidée.

Ils ont bien fait, car l'ancienne présentation devenait franchement surannée. « Le public est de plus en plus exigeant et recherche la nouveauté. L'ancienne visite guidée a été imaginée il y a dix ans.

Nous devons rester à la page », confirme François Pouyet, le directeur des grottes, qui fonctionnent en régie municipale. La fréquentation n'avait pas connu de fléchissement ces dernières années, mais les mois de juin et de juillet devenaient de moins en moins prolifiques.

Nouveau film introductif

Les responsables de Lezea (« grotte » en basque) ne pouvaient pas se permettre de laisser vieillir davantage la présentation. Une raison pour laquelle ils ont mis de côté les deux films introductifs sur la géologie et les chauves-souris en les remplaçant par un court-métrage de cinq minutes, dont le rôle est de mettre l'eau à la bouche du visiteur : « Il faut préparer le public à entrer dans les grottes, de façon plus ludique et plus courte. Le but est de rester le plus longtemps possible dans Lezea. » Les curieux resteront en moyenne cinquante minutes (soit cinq de plus) dans l'antre de la montagne Atxuria.

« Nous avons également remis le guide au coeur de la visite en rendant plus concis les commentaires audio », ajoute le directeur.

Limiter l'impact des hommes

Pas de révolution sur les hauteurs de Sare : la commune n'a pas creusé un deuxième tunnel sous la Manche ni transformé les grottes en parc d'attractions. « Nous voulons simplement faire traverser le temps au public de façon intelligente », résume le maire, Jean-Baptiste Laborde.

Les techniciens ont donc joué la carte de l'économie d'énergie et de la discrétion, « afin de laisser le plus de place possible à l'imaginaire. Les gens ne viennent pas ici comme au Futuroscope, ils veulent être en lien avec la grotte », décrit Panpi Axeritogaray de la société Heurocom, en charge du lifting. « Le but est de limiter au maximum l'impact des hommes. Car il peut y avoir jusqu'à 1 500 personnes par jour. » Pour éviter le développement des mousses et des algues, les spécialistes ont mis en place un éclairage 100 % led (qui détecte automatiquement la présence humaine) et des vidéoprojecteurs qui consomment 90 % d'énergie en moins.

Vendredi en fin d'après-midi, une centaine de personnes ont participé à l'inauguration de la nouvelle version des grottes. Le parcours est scénarisé, guidé par un éclairage et par de l'audio, mais toujours accompagné d'un guide qui apporte des suppléments d'information.

Bonne nouvelle pour les visiteurs : les tarifs d'entrée n'ont pas été revus à la hausse, sauf pour les groupes.

(1) Le projet est financé à 15 % par le Département, 15 % par la Région et le reste par la commune de Sare.